

Séquences figées

Étude lexicographique  
et contrastive

Question d'équivalence

Prace Naukowe  
Uniwersytetu Śląskiego  
w Katowicach  
nr 2173

Monika Sułkowska

# Séquences figées

Étude lexicographique  
et contrastive

Question d'équivalence

Wydawnictwo  
Uniwersytetu Śląskiego  
Katowice 2003



Redaktor serii: Językoznawstwo Neofilologiczne  
Maria Wysocka

Recenzent  
Teresa Giermak-Zielińska

Konsultant językowy  
Jean-Pierre Darcel

Redakcja  
Barbara Malska

Redakcja techniczna  
Barbara Arenhövel

Korekta  
Wiesława Piskor

Copyright © 2003 by  
Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego  
Wszelkie prawa zastrzeżone

ISSN 0208-6336  
ISBN 83-226-1285-0

Wydawca  
**Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego**  
**ul. Bankowa 12B, 40-007 Katowice**  
www.wydawnictwo.us.edu.pl  
e-mail: wydawus@us.edu.pl

Wydanie I. Nakład: 180 + 50 egz. Ark. druk. 9,5.  
Ark. wyd. 8,5. Przekazano do łamania we wrześniu  
2003 r. Podpisano do druku w grudniu 2003 r.  
Papier offset, kl. III, 80 g Cena 12 zł  
Czerny Marian. Firma Prywatna „GREG”  
Zakład Poligraficzny  
ul. Poezji 16, 44-113 Gliwice

## Table des matières

|        |  |    |
|--------|--|----|
| 0.     | Introduction . . . . .   | 7  |
| 1.     | Les séquences figées comme phénomène linguistique  | 14 |
| 1.1.   | Approche historique des études phraséologiques . . . . .   | 14 |
| 1.2.   | Définitions et classifications des SF. . . . .   | 20 |
| 1.2.1. | Notion de SF . . . . .   | 20 |
| 1.2.2. | Classements des unités figées . . . . .  | 27 |
| 1.3.   | Problème des limites des SF et de leurs variantes . . . . .  | 38 |
| 2.     | Formation et structuration (syntaxique et sémantique) des séquences figées. . . . .                | 45 |
| 2.1.   | Origines et sources des SF . . . . .   | 45 |
| 2.2.   | Mécanismes de la création naturelle des structures figées . . . . .                                | 51 |
| 2.2.1. | Figement syntaxico-formel, non-continuité structurale . . . . .                                    | 52 |
| 2.2.2. | Opacité sémantique, sélection des sèmes, globalisation et synthèse du sens . . . . .               | 55 |
| 2.2.3. | Motivation dans les SF . . . . .   | 61 |
| 2.3.   | Question du sens au niveau des SF . . . . .  | 63 |
| 3.     | Traitement contrastif des séquences figées. Problème d'équivalence . . . . .                       | 67 |
| 3.1.   | Objectifs de la phraséologie comparative et difficultés résultant des études contrastives. . . . . | 67 |
| 3.2.   | Équivalence sémantique et formelle des SF sur le plan multilingue . . . . .                        | 72 |
| 3.2.1. | Notion d'équivalence . . . . .   | 72 |
| 3.2.2. | Revue des méthodes et des approches possibles. . . . .   | 78 |
| 3.3.   | Expressions somatiques françaises, italiennes et polonaises dans un traitement comparatif. . . . . | 88 |
| 3.3.1. | Analyse du corpus examiné. . . . .   | 88 |
| 3.3.2. | Équivalence dans le matériau étudié . . . . .  | 93 |
| 3.3.3. | Bilan des recherches . . . . .   | 98 |

|        |   |     |
|--------|---|-----|
| 4.     | Perception de la réalité, vision du monde et séquences figées dans différentes langues naturelles . . . . . | 104 |
| 4.1.   | Approche générale du phénomène . . . . .  | 104 |
| 4.2.   | Image du monde et séquences figées dans la conception cognitive . . . . .                                   | 107 |
| 4.2.1. | Métaphore et métonymie . . . . .  | 109 |
| 4.2.2. | Catégorisation et conceptualisation . . . . .   | 111 |
| 4.2.3. | Stéréotypes, valorisation . . . . .   | 115 |
| 5.     | Séquences figées et problèmes de traduction . . . . .   | 118 |
| 5.1.   | Traduction et études contrastives . . . . .   | 118 |
| 5.2.   | Méthodes de traduction et leur application au niveau des SF . . . . .                                       | 122 |
| 5.3.   | SF dans le traitement automatique . . . . .   | 126 |
| 6.     | Conclusion . . . . .  | 129 |
|        | Références citées . . . . .   | 135 |
|        | Sources des unités examinées . . . . .  | 146 |
|        | Streszczenie . . . . .  | 149 |
|        | Summary . . . . .   | 151 |

## 0. Introduction

La langue, capacité inhérente à l'espèce humaine, est un phénomène très complexe et multidimensionnel. Bien que la tradition des sciences du langage soit très longue et très riche, il existe des questions et des aspects qui restent ouverts, ou qui ne sont pas encore suffisamment éclairés. De plus, la réalité contemporaine fait voir de nouveaux besoins et déclenche des vocations autrefois inconnues dans les études, comme p.ex. sur le plan lexicographique : traduction assistée par ordinateur, dictionnaires électroniques, etc. ; ou dans le domaine didactique : nouvelles techniques dans l'enseignement et l'apprentissage des langues. Des contacts animés et fréquents entre différents peuples favorisent également les analyses contrastives qui ne se bornent pas aujourd'hui à toucher seulement le niveau langagier lui-même, mais qui abordent aussi un large plan socio-culturel. Il semble donc naturel que les examens comparatifs restent actuellement très intéressants, étant donné qu'ils s'occupent souvent d'aspects et de phénomènes un peu ignorés ou négligés dans la tradition linguistique.

Parmi des questions qui, malgré une riche documentation scientifique, se révèlent actuelles et qui suscitent toujours des discussions et des analyses animées, il faut mentionner évidemment le problème des **séquences figées (SF)**. L'énorme complexité du phénomène, son caractère multiaspectuel et de nombreux problèmes théoriques et pratiques dans l'analyse des séquences figées expliquent l'absence de travaux exhaustifs et univoques dans ce

domaine. Ayant déjà une certaine histoire, les études phraséologiques posent en permanence différentes difficultés. Le phénomène du figement est très étendu dans les langues. De nombreux linguistes soulignent la grande dimension de ce processus. Pour donner quelques exemples, J. MAROUZEAU (1991) note que la langue est faite de formules autant que de mots, F. J. HAUSSMAN (1994) affirme que tout est idiomatique, et F. RASTIER (1994), se référant au français, prétend, peut-être en exagérant un peu, que la langue française n'est qu'un vaste gallicisme. Par contre, R. BARTHES (1985) parle de deux langages qui existent, un propre et un figuré, chacun d'eux ayant des fonctions bien précises à accomplir.

La fréquence notable des structures figées dans les langues naturelles est également confirmée par des examens très précis. Par exemple l'équipe de lexicométrie de Saint-Cloud précise que les séquences figées représentent 20% des textes traités, et selon les études menées par M. GROSS (1982) pour environ 8000 phrases analysées, il existe moins de 600 sujets figés, mais plus de 1000 compléments de cette nature. De plus, dans son ouvrage de 1986 M. GROSS montre que les séquences figées sont aussi importantes que les séquences dites libres. L'importance du figement et de l'idiomaticité en tant que phénomènes linguistiques a été aussi fortement accentuée au niveau des études anglaises, pour évoquer à titre d'exemple les analyses de J. R. FIRTH (1957 a,b) et de ses disciples de l'École de Londres.

Ces derniers temps, la question revient souvent sur le plan des études computationnelles, et au niveau de toutes les analyses focalisées sur le problème du traitement informatique du langage. Il faut signaler ici p.ex. les recherches menées en collaboration par W. BANYŚ (p.ex. 2002) de l'Université de Silésie et par G. GROSS (p.ex. 1992, 1996) de l'Université Paris XIII, effectuées aujourd'hui p.ex. dans le cadre du Projet MATCHPAD du V<sup>e</sup> Programme de la

Commission Européenne dont le but est de construire un programme de traduction automatique de l'anglais vers le polonais et du polonais vers le français.

Pourtant, les structures si répandues et si fréquentes ne sont ni régulières, ni homogènes. Aussi le fait de les définir d'une façon univoque pose-t-il déjà d'énormes problèmes, tout en omettant la question de leur structure, de leur fonctionnement et de leurs aspects socio-culturels. Aucune description complète des langues ne peut se faire cependant sans prendre en considération ce phénomène. Il est très vivant, échappe à la stricte délimitation et par conséquent, exige un traitement et une méthodologie spécifiques.

Le figement peut être examiné de différents points de vue correspondant ainsi aux différents objectifs des études phraséologiques. Il est donc possible d'appliquer ici des méthodes diverses qui accentuent p.ex. :

- la structure syntaxico-grammaticale des SF,
- leur aspect sémantique,
- leurs qualités pragmatiques,
- ou leur aspect culturel.

Le problème des séquences figées surgit dans les études linguistiques au moment où :

- nous cherchons à établir des inventaires d'unités lexicales fonctionnant dans une langue,
- nous étudions le système langagier du point de vue des relations entre la forme linguistique (signifiant) et le sens (signifié),
- nous essayons de confronter deux systèmes langagiers.

Les recherches phraséologiques exigent en général beaucoup d'engagement et de temps du fait que presque aucune automatisation n'y est possible. Toute l'analyse dans ce domaine nécessite une bonne délimitation et nous oblige à orienter le travail dans le sens des problèmes qui se posent dans une optique concrète. Aucun linguiste-phraséologue ne peut néanmoins ignorer la totalité des questions essentielles de ce phénomène.

En examinant des structures figées, il est intéressant de prendre en considération les aspects tels que p.ex. :

- la nature spécifique des SF sur le plan sémantique et syntaxico-grammatical, indicateurs de ce caractère original, structuration lexicale des SF,
- les limites des structures figées et leurs variantes, problème de leur enchaînement textuel et de leur actualisation, rapports des SF avec d'autres unités de langue,
- les mécanismes de la formation des unités figées, processus du figement syntaxique et sémantique, motivation linguistique et extralinguistique dans les SF,
- les problèmes, du sens et de la référence au niveau des structures figées.

Pourtant, les études phraséologiques ne se bornent pas à analyser les séquences figées sur le plan d'une seule langue naturelle. Dans la phraséologie contemporaine on parle donc souvent de deux grandes branches :

- la phraséologie unilingue - qui s'occupe du processus du figement au niveau d'une seule langue et qui aborde des questions mentionnées ci-dessus,
- la phraséologie multilingue - qui analyse le phénomène dans deux ou plusieurs langues.

Ainsi, si nous analysons les SF dans une perspective contrastive, à savoir si nous entrons au niveau de la phraséologie multilingue, nous sommes obligés de prendre en considération encore des aspects tels que :

- la dimension socio-culturelle dans les SF,
- le problème d'équivalence et de correspondance des unités figées dans différentes langues,
- les implications que peut avoir le phénomène du figement sur la traduction, l'enseignement ou le traitement informatique.

\* \* \*

Le présent travail s'inscrit dans le courant des recherches phraséologiques qui se focalisent sur l'aspect lexicographique et contrastif des expressions figées. Comme le suggère le titre de l'étude, le problème d'équivalence constitue ici la question primordiale. Les analyses dont les résultats sont présentés dans ce livre ont une nature comparative et concernent trois langues naturelles : français, italien et polonais. En raison de la grande quantité du matériau lexical potentiel, les recherches ont été restreintes à un corpus plus limité, mais cependant représentatif. Le matériau examiné contenait donc des séquences figées formées avec les 25 noms des parties extérieures du corps humain. Le corpus ainsi ramassé comptait environ 2300 unités. (Les sources du corpus sont présentées à la fin du livre).

Les expressions somatiques constituent un matériau intéressant à scruter du fait qu'elles sont en général très productives et en même temps très caractéristiques sous l'angle phraséologique. L'homme et son corps, la disposition et l'utilité de ses parties, tout cela a constitué depuis toujours la source primaire du figement. En s'observant lui-même et son organisme, l'homme créait des expressions linguistiques englobant certaines situations et relations concrètes, ou transposant certains aspects physiques et réels en figures plus abstraites et métaphoriques. Tout cela explique donc une grande vivacité de ces expressions et leur effet spectaculaire, ainsi que représentatif.

Les recherches focalisées sur les noms des parties du corps ont déjà une certaine tradition dans la linguistique. À titre d'exemple, des expressions somatiques ont été analysées en France p.ex. par A. GREIMAS (1966) ou par A. VALLI et E. VILLAGENES SERRA (1998), en Pologne par M. OSTASZEWSKA (1967) (étude contrastive en polonais et anglais), par J. PRUS (1974) (approche comparative en polonais et russe), par K. GIULUMIANC et E. KOZARZEWSKA (1978) (analyse contrastive dans quelques langues slaves), et aussi par A. PAJ-

DZIŃSKA (1982 c) et A. WIERZBICKA (1975). Les études de ce type étaient également menées en Russie, pour citer en exemple V. GAK (1976) et V. TELIJA (1976).

Pourtant, l'optique abordée dans la présente étude peut constituer une certaine nouveauté. L'analyse comparative concerne trois langues, où le français et l'italien peuvent sembler plus apparentés, mais où le polonais fait partie d'un autre groupe de langues. L'objectif confrontatif est donc multiple, et il peut correspondre d'une façon globale aux questions suivantes :

Comment des langues, apparemment plus proches ou bien plus éloignées, s'organisent-elles dans le processus du figement ?

Est-ce que la similitude des langues peut provoquer des ressemblances au niveau de l'idiomaticité ?

Quelles sont les différences tout à fait formelles et par contre, lesquelles touchent le plan sémantique ?

De plus, la conception du travail se concentre sur la question d'équivalence qui, largement discutée, est assez rarement analysée sur un plan purement phraséologique. Parmi les raisons qui expliquent cet état de choses nous pouvons mentionner peut-être de multiples difficultés pratiques et théoriques qui se manifestent dans les recherches de ce genre.

L'analyse de l'équivalence ne peut donc pas être réalisée sans résoudre d'autres questions qui se révèlent nécessaires, à savoir : le problème de la définition des SF, de leurs limites, de leur structuration spécifique, de leur signification, dénomination et ainsi de suite. Puis, parlant de l'équivalence, il est intéressant d'aborder également d'autres questions qui sont ici fortement liées, p.ex. le contrecoup socio-culturel dans les SF, problème très actuel aujourd'hui dans la perspective des analyses cognitives ; et les questions très pratiques, comme p.ex. la traduction des phraséologismes ou leur traitement informatique.

C'est pourquoi notre travail se compose de quelques chapitres abordant progressivement ces questions successives.

Le premier chapitre donne une image historique des études phraséologiques, et sert à préciser comment nous pouvons définir les structures figées ou bien les délimiter.

Dans le deuxième chapitre, il s'agit de présenter la structuration des SF accentuant des processus qui font naître les expressions de ce type, et qui expliquent leur fonctionnement dans la langue. La présente réflexion aide à comprendre le caractère spécifique des unités traitées.

Dans le troisième chapitre, nous abordons le problème essentiel pour notre esquisse, à savoir celui de l'équivalence. Nous présentons la théorie en question, ainsi que l'analyse et les résultats de nos recherches.

Le quatrième chapitre concerne des aspects socio-culturels des structures figées, ce qui introduit une nouvelle approche dans les réflexions concernant l'équivalence au niveau multilingue.

Le dernier chapitre vise à englober la question dans une optique pratique et actuelle. Le problème d'équivalence étant très souvent une notion plus théorique que pragmatique, il se manifeste largement en pratique langagière, p.ex. au niveau de traduction ou de traitement automatique, surtout au moment où il concerne des structures figées.

# Frazeologizmy

Studium leksykograficzne i kontrastywne  
Problem ekwiwalencji

## Streszczenie

Celem niniejszej publikacji jest refleksja nad problemami leksykograficznymi i kontrastywnymi, które występują podczas teoretycznych i praktycznych analiz związków frazeologicznych, ze zwróceniem szczególnej uwagi na kwestię ich międzyjęzykowej ekwiwalencji.

W kolejnych pięciu rozdziałach omówione zostały takie zagadnienia, jak:

- definiowanie i klasyfikacja jednostek frazeologicznych, określanie ich granic i wariantów, a także diachroniczny przegląd badań nad frazeologizmami;
- źródła i pochodzenie stałych jednostek języka, ich semantyczne i składniowe ustrukturyzowanie, mechanizmy językowe uczestniczące w procesie tworzenia się frazeologizmów (np. selekcja semów, globalizacja i synteza sensu, nieciągłość elementów, stopnie frazeologizacji), a także kwestie motywacji i znaczenia na poziomie jednostek frazeologicznych;
- cele i założenia frazeologii porównawczej, pojęcie i problem ekwiwalencji międzyjęzykowej związków frazeologicznych zanalizowany i przedstawiony na podstawie studiów porównawczych nad wyrażeniami somatycznymi w języku francuskim, włoskim i polskim;
- klasyfikacja potencjalnych ekwiwalentów w kategoriach homologów, korespondentów częściowych i idiomatów;
- kwestie językowego obrazu świata, percepcji rzeczywistości, kategoryzacji, konceptualizacji, metaforyzacji oraz waloryzacji antropocentrycznej i stereotypowej, warunkowane czynnikami społeczno-kulturowymi oraz ich szczególne znaczenie na poziomie frazeologizmów;
- sposoby i możliwości przekładu związków frazeologicznych oraz problem frazeologizacji w opisie automatyczno-informatycznym.



Analizy przeprowadzone na konkretnym materiale językowym (korpus sekwencji zawierających nazwy części ciała ludzkiego w języku francuskim, włoskim i polskim) pozwalają ująć wymienione zagadnienia zarówno z perspektywy teoretycznej, jak i praktycznej. Pokazują, iż proces frazeologizacji, wspólny wszystkim językom, jest w istocie bardzo złożony, wielowymiarowy i może realizować się odmiennie w każdym z języków naturalnych. Ma to istotne konsekwencje na poziomie wszelkich badań kontrastywnych, w szczególności jeśli chodzi o problem międzyjęzykowej ekwiwalencji. Bardzo ważną rolę odgrywają tu czynniki społeczne, historyczne i kulturowe, które determinują funkcjonowanie wielu procesów językowych warunkujących naturalne tworzenie się frazeologizmów.

Fenomen frazeologizacji ze względu na swoją oryginalność na poziomie składniowym, semantycznym, a także ze względu na nieostrość swoich granic w każdym wymiarze pozostaje ciągle kwestią otwartą, obfitującą w aspekty nie do końca poznane i stanowi bez wątpienia jedną z bardziej aktualnych i intrygujących dziedzin językoznawstwa.

## Phraseologisms

Lexigraphic and contrastive study  
The question of equivalence

### Summary

The aim of this paper is reflexion on lexigraphic and contrastive problems occurring during theoretical and practical analysis of the phraseological connections with special emphasis put on the question of their interlingual equivalence.

- In five consecutive chapters the following topics are discussed:
- defining and classifying phraseological units, determining their limits and variants and also the diachronic review of research on phraseologisms;
  - the source and origin of the constant linguistic units, their semantic and syntactical structuring, linguistic mechanisms taking part in the process of phraseologism formation (e.g. selection of sems, globalisation and synthesis of meaning, discontinuity of elements, degrees of phraseologisation), as well as the question of motivation and meaning on the level of phraseological units;
  - aims and assumptions of comparative phraseology, the concept and problem of interlinguistic equivalence of phraseological connections analysed and presented on the basis of comparative studies on somatic expressions in French, Italian and Polish;
  - classification of the potential equivalents in homologue categories, partial correspondents and idiomats;
  - the questions of the linguistic world image, perception of reality, categorisation, conceptualisation, metaphorisation and anthropocentric and stereotype evaluation conditioned by socio-cultural factors and their special significance on phraseological level;
  - ways and possibilities of translation of phraseological connections and the problem of phraseologisation in automatic-computer descriptions.

The analysis in question has been carried out on the concrete linguistic material (a series of sequences containing names of parts of the human body in French, Italian and Polish) and allows to present the above mentioned problems both from theoretical and practical view. It shows that the phraseologisation process, common to all languages, is in fact quite complex, multidimensional and can be realised in a very different way in each of these natural languages. This has significant effects on the level of all contrastive studies especially when the problem of interlinguistic equivalence is concerned. Social, historical and cultural factors play an important role here since they determine functioning of numerous language processes conditioning natural creation of phraseologisms.

Due to its uniqueness on the syntactic and semantic levels and also due to the vagueness of its limits in each and every dimension the phenomenon of phraseologisation still remains an open question being full of aspects which have not yet been fully recognised and thus, undoubtedly, is actually one of the most intriguing domains of modern linguistics.